

DÉCROCHAGE ET MIXITÉ

Version abrégée

ROCLD
REGROUPEMENT DES ORGANISMES
COMMUNAUTAIRES QUÉBÉCOIS
DE LUTTE AU DÉCROCHAGE

La mixité scolaire signifie que tous les groupes de la société sont représentés équitablement dans les écoles et les classes. Elle aide les jeunes en difficulté à obtenir de meilleurs résultats et permet aux jeunes performant-e-s de maintenir leurs bons résultats. Elle permet aussi aux jeunes d'apprendre des valeurs comme la solidarité, le respect et la coopération.

La ségrégation scolaire, c'est quand les élèves sont séparé-e-s dans différentes écoles ou différentes classes selon leurs résultats scolaires ou le revenu des parents, leur origine culturelle, leur sexe, etc. La ségrégation a des effets négatifs bien documentés. Elle peut transformer de petites différences en de grandes différences.

L'ÉCOLE À 3 VITESSES

1

L'ÉCOLE PRIVÉE

- 20 % des jeunes du secondaire fréquentent l'école privée.
- Frais élevés et sélection des élèves selon leurs notes.
- Accessible aux jeunes de milieux favorisés.
- Financée à environ 70 % par le gouvernement.

2

L'ÉCOLE PUBLIQUE SÉLECTIVE (programmes sport-études, art-études, etc.)

- 20 % des jeunes au secondaire fréquentent des programmes spéciaux.
- Frais élevés et sélection par les notes. Ces programmes imitent les pratiques élitistes de l'école privée.
- Exclusion des jeunes de milieux défavorisés et des jeunes en difficulté.

3

L'ÉCOLE PUBLIQUE ORDINAIRE

- 60 % des jeunes du secondaire fréquentent l'école publique ordinaire.
- Concentration des jeunes en difficulté et des jeunes de milieux défavorisés.

Avec ses trois vitesses, l'école québécoise reproduit et accentue les inégalités entre les jeunes. Cela crée également une pression importante pour la création de plus de classes spéciales.

LES CLASSES SPÉCIALES : UNE QUATRIÈME VITESSE ?

Il existe de nombreux types de classes spéciales (difficulté d'apprentissage, difficulté langagière, soutien émotif, etc.). Environ 55 000 jeunes y sont placés. 23 % des jeunes du primaire et du secondaire sont considéré-e-s handicapé-e-s ou en difficulté d'adaptation ou d'apprentissage (HDAA) et ce nombre a beaucoup augmenté.

Les classes spéciales ne semblent pas permettre aux jeunes à réussir. On s'acharne sur leurs difficultés et on ne leur permet pas de faire les apprentissages nécessaires pour progresser. Les jeunes refont les mêmes apprentissages et accumulent des retards de plus en plus difficiles à rattraper. Ces classes peuvent aussi être dévalorisantes. Elles sont souvent situées dans les coins reculés de l'école et à part des autres. La réintégration en classe ordinaire est seulement possible pour une petite minorité des jeunes en classe spéciale.

COUP D'ŒIL DU CÔTÉ DE LA FINLANDE

L'école en Finlande est l'une des plus performantes et des plus progressistes dans le monde. Les enfants vont à l'école pour jouer jusqu'à 7 ans et ne reçoivent des évaluations chiffrées qu'à partir de 13 ans. Cela permet aux jeunes d'apprendre à leur rythme sans la pression des mauvaises notes. Un exemple qui nous permet de repenser notre rapport aux notes et à la performance !

Pour l'ensemble des références,
consultez la fiche complète.